

ENQUÊTE COVIPREV

Depuis le 23 mars 2020, Santé publique France, en lien avec l'Institut de sondage BVA, réalise l'enquête CoviPrev pour suivre l'évolution de l'adoption des comportements de prévention dans le contexte de l'épidémie de Covid-19 et le suivi de la santé mentale. Pour chaque vague d'enquête, un échantillon national représentatif de 2 000 personnes âgées de 18 ans et plus est interrogé par Internet.

+ d'info : www.santepubliquefrance.fr

Vaccination Grippe, Covid-19 et VRS – Gestes barrières

Comment évolue l'adhésion des Français aux mesures de prévention contre les virus de l'hiver ?

Résultats de la vague 37 de l'enquête CoviPrev (11-18 septembre 2023)

Indicateurs-clés des comportements de prévention des Français lors de la vague 37 (11-18 septembre 2023) et comparaison avec la vague 35 (12-19 septembre 2022)

15 % des participants déclarent porter le masque de façon systématique en présence de personnes vulnérables.

60 % (stables) des répondants seraient prêts à continuer à respecter ou à respecter plus souvent les gestes barrière en cas de retour d'épidémie de Covid-19 (versus 25% en cas d'épidémie de grippe).

74 % (stable) des participants éligibles à la nouvelle dose de vaccin automnale contre la Covid-19 en raison de leur âge (≥ 65 ans) ou de leur terrain (grossesse, comorbidités, obésité) déclarent avoir l'intention de la recevoir.

49 % (stable) des participants à risque de formes graves de grippe en raison de leur âge (≥ 65 ans) ou de leur terrain (comorbidités, obésité) déclarent vouloir recevoir la vaccination contre la grippe et contre la Covid-19.

31 % des répondants ayant eu des signes de Covid-19 depuis janvier 2023 n'ont pas fait de test de dépistage à la suite de leurs symptômes.

► Évolution de l'acceptabilité de la vaccination contre la Covid-19

• **En vague 37 (11-18 septembre 2023)**, 14 % des participants se sont déclarés non vaccinés contre la Covid-19, proportion stable depuis novembre 2021.

• **En septembre 2023, 32 % des répondants se sont déclarés éligibles à la nouvelle dose de vaccin automnale (n=543). Parmi eux, 74 % avaient l'intention de faire cette nouvelle dose** ; aucune différence significative n'est relevée entre hommes et femmes, ni entre les différentes classes d'âge. L'intention de vaccination avec la nouvelle dose de rappel était en revanche supérieure chez les CSP+ (78 %).

• **Parmi les 26 % de répondants éligibles mais n'ayant pas l'intention de faire le rappel automnal (n=142)**, leurs principales raisons étaient :

- « **Je ne souhaite pas faire le vaccin chaque année** » pour 40 % d'entre eux.
- « **Je ne veux plus avoir de vaccin contre la Covid-19 à cause des effets indésirables que j'ai eus avec les doses précédentes ou par peur des effets liés à beaucoup de vaccin** » pour 37 %.
- « **Je ne pense pas que les vaccins proposés soient efficaces contre les variants qui circulent** » pour 35 %.

Par ailleurs, 2 % d'entre eux ont indiqué avoir déjà eu le nouveau vaccin cet automne, et 10 % avoir eu la Covid-19 il y a moins de 3 mois, ou bien la précédente dose de vaccin trop récemment.

► Adhésion à la vaccination antigrippale et au traitement préventif contre le virus de la bronchiolite (virus respiratoire syncytial)

L'adhésion à la vaccination contre la grippe saisonnière a à nouveau été explorée lors de la dernière vague d'enquête en septembre 2023 au travers de questions concernant les intentions de se faire vacciner contre la grippe d'une part et l'attitude adoptée en cas de possibilité de vaccination contre la grippe et d'un rappel contre la Covid-19 d'autre part. Les réponses sont présentées uniquement pour les populations présentant un risque de forme grave pour la grippe (65 ans et plus et moins de 65 ans avec un facteur de risque pour la grippe¹) : ces populations sont très comparables à celles ciblées par la nouvelle dose de vaccin automnale contre la Covid-19.

• **La proportion de personnes de 65 ans et plus ayant l'intention de se faire vacciner contre la grippe cet hiver est plus élevée** que l'année passée (69 % vs 61 %).

• **Lorsque l'on interroge les répondants à risque de formes graves de grippe, tout comme en septembre 2022**, 49 % accepteraient la vaccination contre la grippe et une nouvelle dose de vaccin contre la Covid-19, dont 31 % feraient les deux doses au même moment, proportion stable par rapport à septembre 2022 (25 %). Par ailleurs, 24 % des répondants à risque de formes graves de grippe ont déclaré ne vouloir faire aucun des deux vaccins en septembre 2023, proportion également stable par rapport à l'année passée (22 %).

• **Les parents ayant au moins un enfant âgé de 2 à 17 ans (n=575) ont été interrogés sur leur intention de faire vacciner leur enfant contre la grippe cet hiver. Parmi l'ensemble des parents concernés, seuls 13 % déclaraient en avoir l'intention.** Cette proportion est plus élevée chez les hommes (17 %), les personnes déclarant une bonne situation financière (21%), les personnes à risque de forme sévère (18%), ainsi que celles résidant en zone urbaine (17%).

¹ Le facteur de risque a été défini par la présence d'un diabète ou d'une pathologie pulmonaire (bronchite chronique, BPCO, asthme, apnée du sommeil, mucoviscidose, insuffisance, emphysème), cardiaque (insuffisance, angine de poitrine, antécédent d'infarctus, de pontage ou d'AVC, trouble du rythme cardiaque, cardiopathie congénitale, maladie des valves cardiaques, maladie des artères du cœur), ou rénale (néphropathie, dialyse, syndrome néphrotique) ou d'un cancer avec traitement en cours ou d'une obésité (IMC>30).

Parmi les parents n'ayant pas l'intention de faire vacciner leur enfant contre la grippe cet hiver, (n=500), leurs principales raisons sont :

- **« Je ne connais pas les effets secondaires du vaccin ou j'ai peur du risque d'effets secondaires »** pour 24 %.
- **« Je préfère que mon enfant se protège naturellement en attrapant la grippe »** pour 23 %.
- **« Ce vaccin n'est pas obligatoire pour les enfants »** pour 23 %.
- **« Je préfère attendre et en parler d'abord avec mon médecin ou un autre professionnel de santé »** pour 23 %.

Par ailleurs, 11 % d'entre eux indiquaient ne pas être informés que la vaccination contre la grippe était possible pour les enfants.

Dans le cadre de la mise à disposition, depuis septembre 2023, d'un traitement préventif contre le virus respiratoire syncytial (VRS) pour les nourrissons de moins d'un an, les parents d'enfants de 0 à 6 ans ont été interrogés sur leurs intentions de donner le traitement préventif, s'ils avaient un enfant de moins d'un an. En raison des faibles effectifs de parents de jeunes enfants (n=273) et de l'effectif encore plus faible de parents d'enfants de moins d'un an (n=39), **ces résultats sont à prendre avec beaucoup de précaution.**

• **Parmi l'ensemble des parents d'enfants de 6 ans ou moins (n=273), 34 % ont déclaré avoir l'intention de donner le traitement préventif, et 29 % ne pas savoir. Parmi ces derniers (n=79), 37 % sont en attente que leur professionnel de santé leur propose le traitement.** Cette proportion n'est plus que de 9 % chez les parents déclarant ne pas avoir l'intention de donner le traitement préventif.

Parmi les parents déclarant ne pas savoir pour le moment ou ne pas avoir l'intention de donner le traitement préventif à leur enfant s'il était âgé de moins d'un an (n=181), les principales raisons évoquées sont :

- **La peur due à la nouveauté du traitement et au manque de recul sur les effets indésirables** pour 61 %.
- **Le fait de ne pas savoir si le traitement est efficace à cause du manque de recul** pour 32 %.
- **Le fait que les enfants aient déjà beaucoup d'autres vaccins à recevoir** pour 20 %.

► Tests de dépistages

• **Parmi l'ensemble des répondants en vague 37 (n=2 000), 19 % ont déclaré avoir eu des symptômes de la Covid-19 depuis janvier 2023**, parmi lesquels, 69 % avaient réalisé un test de dépistage.

• **Les répondants ont été interrogés sur le dernier test réalisé :** résultats, type de test ainsi que sur le lieu où ils ont effectué le test lorsqu'il s'agissait d'un test antigénique. Le test était positif pour 49 % et parmi l'ensemble des tests positifs (n=129), 43 % avaient été identifiés par un test PCR, 25 % par un test antigénique, et 30 % par un autotest. 59 % des tests antigéniques (n=67) avaient été réalisés en pharmacie, 24 % en laboratoire et 17 % chez un autre professionnel de santé.

• **Parmi les personnes ayant eu des symptômes ressemblant à la Covid-19 depuis janvier 2023, 31 % n'ont pas fait de test ;** leurs principales raisons sont :

- **« Je ne suis pas inquiet de savoir si j'ai eu ou pas la Covid-19 »** pour 30 %.
- **« Le résultat du test n'aurait rien changé car j'ai l'habitude de m'isoler ou de porter un masque dès que j'ai des symptômes »** pour 29 %.
- **« Le test trop contraignant (il faut se déplacer, test PCR/antigénique est désagréable) »** pour 18 %.

► Évolution des indicateurs d'adhésion aux gestes barrières

Au vu des assouplissements sur les recommandations liées aux gestes barrières, les participants à l'enquête CoviPrev n'ont plus été interrogés uniquement sur leur adoption systématique des gestes barrières durant les derniers jours mais, de manière plus générale, sur la fréquence de leur adoption.

• **En vague 37 (11-18 septembre 2023)**, 13 % des répondants à CoviPrev (n=2 000) ont déclaré encore porter un masque en milieu public souvent (9 %) ou systématiquement (4 %). 81 % ont déclaré se laver les mains souvent ou systématiquement et 69 % qu'ils aéraient leur pièce toutes les heures pendant quelques minutes.

Le port systématique déclaré du masque en milieu public était donc de 4 % en septembre, mais certaines recommandations, pourtant encore actives, sont peu appliquées. Il s'agit du port systématique du masque dans les situations à risques : seuls 14% des répondants ont déclaré le porter systématiquement dans les transports en commun et 15% en présence de personnes vulnérables.

• **Les participants de CoviPrev ont été interrogés sur les principales raisons qui les pousseraient à continuer les gestes barrières ou à les respecter plus souvent.** La raison la plus choisie était similaire à celle de décembre 2022, à savoir le retour de l'épidémie de Covid-19 pour 60 %, proportion identique à l'année passée.

Cependant, la proportion de répondants indiquant être incités à continuer les gestes barrières ou à les respecter plus souvent dans le cas d'épidémie de grippe ou d'une autre maladie de l'hiver diminuait de plus de moitié par rapport à la Covid-19 avec des proportions respectives de 25 % et 22 %.

L'envie de ne pas être malade ou de ne pas contaminer ses proches pendant les fêtes étaient les raisons choisies par 49 % des répondants (*versus* 53 % en décembre 2022) et pour éviter que les hôpitaux soient débordés par 44 % des répondants (stable par rapport à décembre 2022).

Par ailleurs, 13 % d'entre eux ont déclaré qu'aucune raison ne les pousserait à continuer ou augmenter l'adoption des gestes barrières (12 % en décembre 2022).

• **Les participants de CoviPrev ont également été interrogés sur leurs intentions d'adopter les gestes barrières l'hiver prochain.** En septembre 2023, seule une personne sur deux (54 % des répondants) a indiqué que le fait d'avoir des symptômes de maladie de type fièvre ou toux, les inciterait à porter un masque cet hiver (en légère hausse par rapport à septembre 2022 où cette proportion était de 47 %).

En moyenne, quel que soit le geste barrière concerné, la proportion de répondants déclarant ne pas avoir l'intention d'appliquer les gestes barrières l'hiver prochain est supérieure chez les 25-34 ans, les CSP-, les personnes ayant un niveau d'étude inférieur au bac, les personnes défavorables à la vaccination en général et non vaccinées contre la Covid-19, ainsi que les personnes n'étant pas à risque de forme sévère de Covid-19.

En conclusion, ces dernières données semblent montrer une adhésion générale insuffisante à l'adoption des gestes barrières, et ce même dans le cas de situations à risque. La majorité des enquêtés ont cependant répondu être incités à adopter à nouveau ces mesures en cas de retour d'une épidémie de Covid-19, (mais beaucoup moins en cas d'épidémie de grippe ou d'autre maladie de l'hiver). Cela montre la corrélation toujours fortement existante entre les gestes barrières et les recommandations associées depuis 2020 à la Covid-19. **Cela rend nécessaire de rappeler l'importance de s'approprier les gestes barrières pour se protéger de l'ensemble des maladies de l'hiver, en particulier le port du masque en cas de symptômes (rhume, fièvre, mal de gorge ou toux), dans les lieux fréquentés et en présence de personnes fragiles.**